PSYCHANALYSE URBAINE

le Cas Carolo ?

-RAPPORT D'OPÉRATION-
PSYCHANALYSE URBAINE MENÉE SUR LA VILLE DE CHARLEROI

ANPU

Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine www.anpu.fr

SOMMAIRE

A/ Rapport
- Une naissance douloureuse
- Une enfance difficile
- Une adolescence industrielle
- Des lendemains difficiles
- Propositions de traitement

B/ Et maintenant ?
- Mission de Santé Territoriale

C/ Annexes
- Opérations divan
- Ateliers d'urbanisme enchanteur

edgn

ANPU

A/ RAPPORT

UNE NAISSANCE DOULOUREUSE.

ArbreMythogénéalogique
Parent originel : le petit village de Charnoy
Parents géologiques : la Sambre et un piton rocheux haut de 162 mètres.
Père nourricier : le charbon
Père spirituel : Charles II d'Espagne

La ville naît géologiquement parlant du mariage entre un piton rocheux et la Sambre. Sachant que la Sambre va s'avérer être une mère biologique au caractère tellement tumultueux qu'elle sera victime de nombreux débordements entrainant régulièrement la formation de zones marécageuses, Charleroi va avoir évidemment tendance à reproduire le schéma maternel en voulant s'étendre à l'infini urbanistiquement parlant et ainsi former des marécages urbains.
Pareillement, il est à se demander si la figure paternel du piton rocheux n'a pas incité la ville à édifier des monuments très élevés ou très massifs au point de souvent donner l'impression d'être surdimensionnés.
La présence du charbon en tant que père nourricier aura de multiples conséquences :

- une propension naturelle de la ville à creuser des trous de manière frénétique qui a dû vite dégénérer en *syndrome du trou* avec le danger pour Charelroi de sombrer régulièrement au fond du trou via de nombreux épisodes dépressifs autant militaires qu'industriels ou politiques.
- sachant que les couches de charbon se sont constituées suite à l'affaissement de forêts tropicales qui finissaient toujours par repousser avant de s'effondrer à nouveau, on peut supposer que la ville possède au fond d'elle-même de fortes capacités de résilience en étant donc capable de relever la tête avant de s'effondrer à nouveau.
- en constatant que le charbon est essentiellement composé de fossiles de fougères –soit fou-gères- il est à se demander si dans les sous-couches de l'inconscient collectif local ne se cache pas la menace permanente que la ville soit gérée par des gens fragiles psychiquement parlant.

Petit détail en passant : le village originel de Charnoy situé au pied du piton rocheux (*figure 1*) regroupait au Moyen-Âge toute une population de cloutiers qui ont sans doute posé les germes de l'industrie métallurgique à venir. Notez aussi, krypto-linguistiquement parlant dans Charnoy, le concept d'un char qui se noie et la menace de possibles catastrophes à venir.

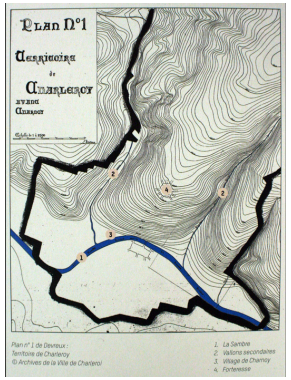


figure 1

figure 2

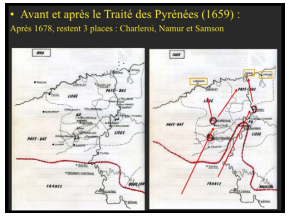


figure 3

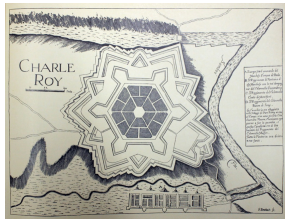
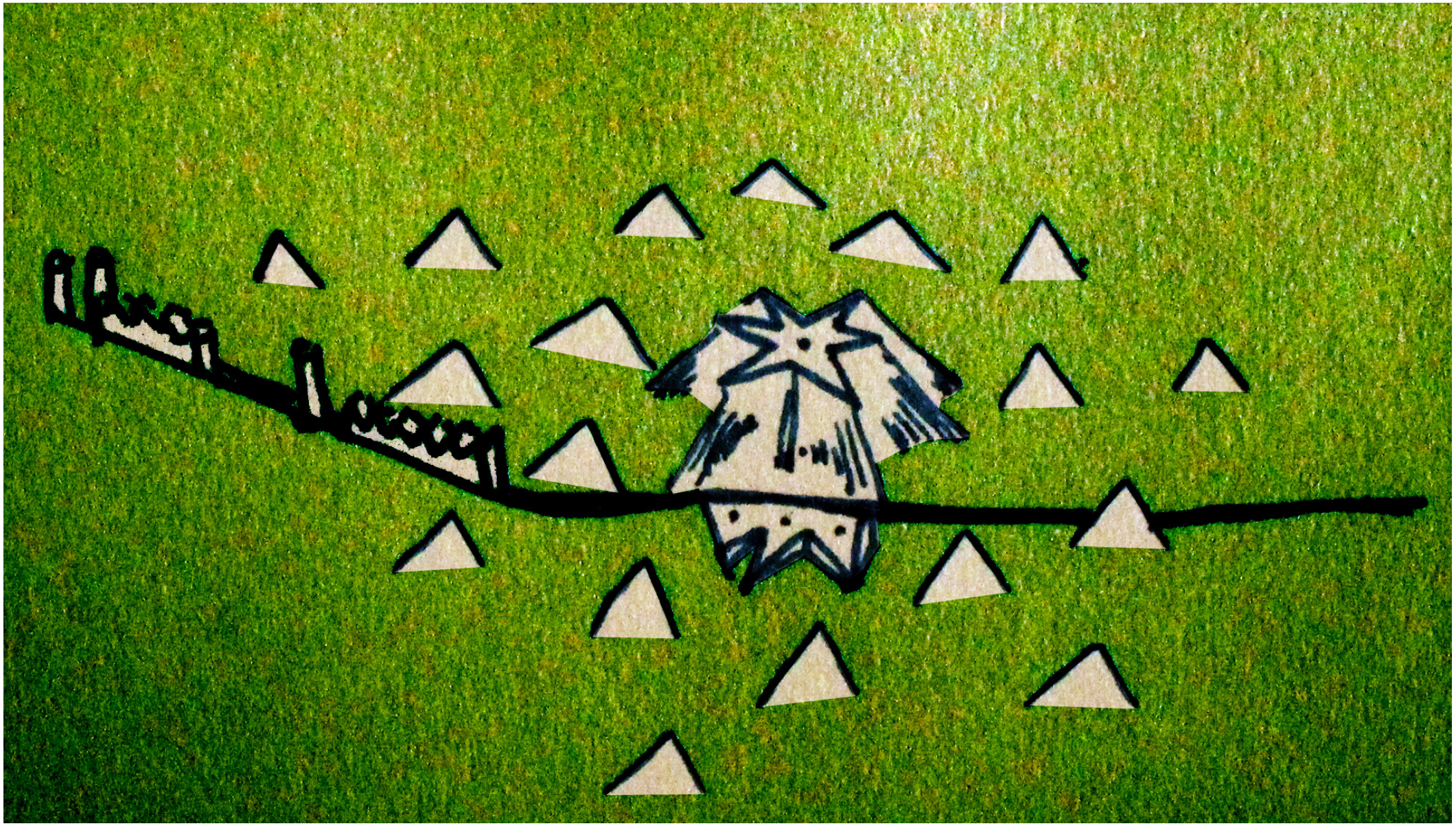


figure 4

Le nom donné en 1666 à la ville en hommage au roi d'Espagne Charles II (*figure 2*) ne fait que confirmer cette dernière hypothèse. En effet on s'aperçoit vite que le monarque qui n'était âgé que de cinq ans au moment de la naissance de la ville est issu d'une longue lignée, celle des Habsbourg, où le mariage consanguin était de rigueur. Conséquence : Charles II va se retrouver atteint de prognathisme, du syndrome de Klinefelter et de syphilis congénitale aiguë sans compter des crises d'épilepsie à répétition, jusqu'à vingt par jour, et des hallucinations quasi permanentes. Le drame dans cette affaire est qu'on peut considérer Charles II comme le père spirituel voire le père fondateur de la ville et on ne pouvait imaginer pire modèle parental pour Charleroi..

Numérologiquement parlant, la date de naissance de la ville, 1666, fait froid dans le dos puisqu'elle contient en elle la date fatidique de *666*, le chiffre de la bête qu'avait calculé Saint-Jean dans l'Apocalypse selon Saint-Jean pour symboliser par un nombre ce qui se faisait de pire en manière de gouvernance politique. Pour ce faire Saint-Jean s'était inspiré de la figure de l'Empereur Néron qui avait été capable de mettre le feu à Rome pour écrire des poèmes.
La ville naît aussi, historiquement parlant, suite au traité des Pyrénées de 1659 (*figure 3*). Leur ligne de défense se retrouvant alors fragilisée entre Mons et Namur, les Espagnols décident alors d'y construire la forteresse qui donnera naissance à Charleroi. On voit donc que la ville voit le jour pour combler un trou, ce qui n'a fait qu'attiser le syndrome du trou initié par la présence du charbon et qui ne va faire que s'aggraver durant toute l'histoire de la ville. Notons aussi que la ville est fondée suite au Traité des Pyrénées avec comme conséquence, lacaniquement parlant, la notion de *pire aîné* qui se dessine et qui confirme la dimension terriblement pathogène de la figure paternelle de Charles II.
Pour compléter le tableau, il faut rajouter que les Espagnols se lancent dans de gigantesques travaux –des travaux qui à l'époque faillirent bien ruiner le Royaume d'Espagne- afin de construire cette forteresse et il est à se demander s'ils n'ont pas initié là un syndrome maniaco-constructif censé contrecarrer le syndrome du trou vu précédemment. N'empêche, si on associe ce syndrome maniaco-constructif avec la figure paternelle du piton rocheux et la fragilité psychique de la Charleroi, il ne faut pas s'étonner que la ville va traverser de nombreux épisodes d'hybris, de démesure architecturale qui vont profondément marquer son développement urbanistique si particulier.
Pour en terminer avec cette naissance si problématique, rappelons qu'en 1667, alors qu'elle n'est même pas âgée de un an, les Espagnols abandonnent Charleroi aux troupes françaises après avoir pris soin de dynamiter la forteresse et incendié le village originel de Charnoy. Psychanalytiquement parlant, c'est comme si la ville avait été victime en même temps d'un abandon intra-utérin et d'un avortement doublé d'un parricide.
En combinant tous ces éléments et la forme d'étoile que prend la forteresse dès son origine (*figure 4*), on peut considérer que la ville naît non pas sous une bonne étoile mais sous une mauvaise étoile, voire une très mauvaise étoile.



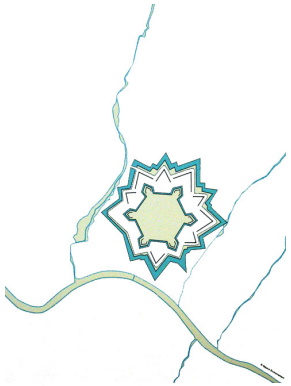
Charleroi vue par Urbain l'Enchanteur

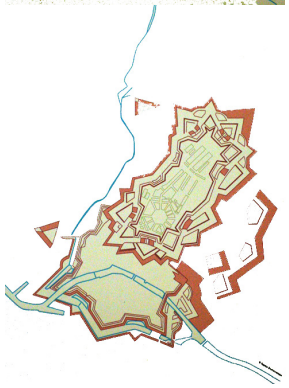
UNE ENFANCE DIFFICILE

figure 5

Parents adoptifs successifs : le Royaume de France, le Royaume d'Espagne, les Français à nouveau, les Espagnols à nouveau, les Français à nouveau, les Hollandais, l'Autriche, le prince de Conti, les Autrichiens, les Français sous la Révolution, les Hollandais puis le Royaume de Belgique.

Durant plus de cent-cinquante ans, la ville va passer de mains en mains de parents adoptifs successifs qui ne cesseront de se déchirer entre eux pour des histoires de gardes alternées qui ne feront que déstabiliser encore plus une jeune Charleroi déjà bien fragilisée. Comme on pouvait le redouter, la ville va développer un syndrome maniaco-défensif de plus en plus prégnant au point qu'en 1830, à la fin de l'occupation hollandaise, la ville consacre près de 75% de sa superficie totale (*figure 5*) aux installations militaires !



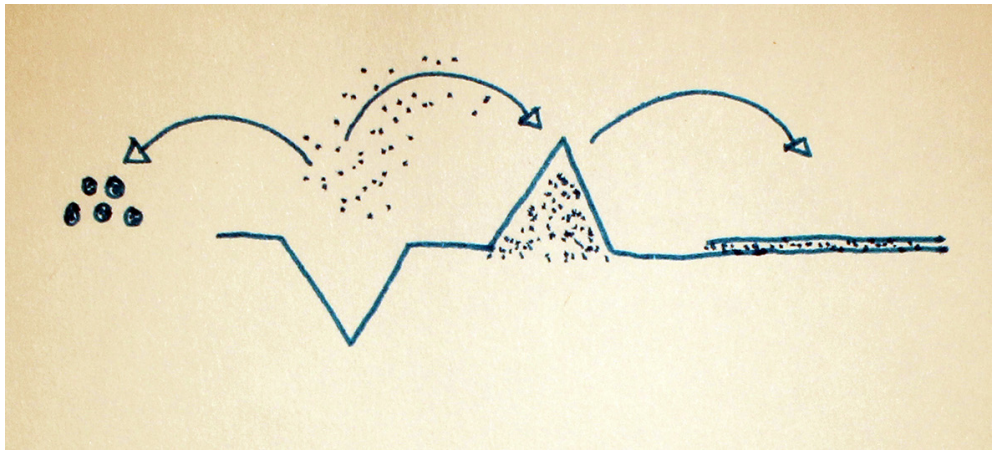


« Bisou m'chou » vu depuis le sommet d'un terril. Photo Charles Altorffer.

UNE ADOLESCENCE INDUSTRIELLE

Le rattachement au Royaume de Belgique va offrir à la ville un environnement familial enfin stabilisé, ce qui va sans doute contribuer à son plein épanouissement durant la Révolution Industrielle, un épanouissement tellement spectaculaire que Charleroi va devient vite la locomotive économique de tout le pays. On peut dès lors supposer que le syndrome maniaco-défensif a sans doute muté en un syndrome maniaco-constructif d'une rare ampleur, d'autant qu'il a fallu compenser un syndrome du trou toujours aussi actif avec l'exploitation du charbon qui explose durant toute cette période. Résultat : la ville se transforme en une immense marécage industriel (*figure 6*) qui part dans tous les sens en reproduisant le modèle maternel de la Sambre. Charleroi vit alors une période d'hybris urbaine qui ne sera que temporairement interrompue par les deux conflits mondiaux.

figure 6



En creusant un trou on fait des montagnes. En démontant les montagnes on pourrait faire combler des cavités pour revenir à la case départ. Mais Carleroi a décidé d'assumer son passé en gardant les traces. Ainsi les terrils comme les cicatrices petit à petit s'intègrent mieux au paysage, à la peau. Et à la fin, ils peuvent devenir une marque de fierté au point d'être considéré comme un espace naturel à protéger.

« À l'affût ». Photo Charles Altorffer.

DES LENDEMAINS DIFFICILES

figure 7

Au sortir de la deuxième guerre mondiale, Charleroi va subir de plein fouet la crise industrielle avec la fermeture des mines et de bon nombre d'industries sidérurgiques et métallurgiques. Cet état de détresse industrielle a sans doute réactivé sa névrose maniaco-constructive notamment lors de la construction du Ring aérien dans les années (19)70 (*figure 7*) , un ouvrage d'art qu'on peut considérer en psychanalyse urbaine comme un PNSU, un Point Névro Stratégique Urbain, un endroit de la ville où viennent se focaliser trois tendances inconscientes de la ville :

- une volonté de ressusciter sa dimension royale en considérant ce ring sur pilotis comme une gigantesque couronne sauf que cette couronne a été malencontreusement construite à l'envers, peut-être pour affirmer ainsi son statut de roi déchu ou de roi déçu...
- un désir à l'époque avec ce ring, cet anneau, de vouloir faire alliance avec les villes et villages avoisinants, ce qui sera chose faite, quelques années plus tard, avec la naissance administrative du Grand Charleroi
- une envie peut-être, avec ce ring de se serrer la ceinture collectivement surtout si l'on assimile cette construction à un anneau gastrique géant.

D'autres imposantes constructions, déjà construites ou actuellement en projet, laissent supposer que Charleroi est aujourd'hui capable de sombrer à tout moment dans cette névrose maniaco-constructive quasi endémique cette sorte d'hybris et de sens de la démesure urbaine qui lui permettent certes de compenser le syndrome du trou dans laquelle elle sombre régulièrement mais qui ne règlent pas les problèmes de fond psychanalytiques que nous avons pu détecter.

« L'anneau ». Photo Charles Altorffer.

- Se débarrasser d'une figure paternelle particulièrement problématique...

Quand on sait qu'aujourd'hui le nom de la place centrale de Charleroi -son affirmation du moi urbain- n'est autre que la Place Charles II (*figure 8*), il nous est apparu urgent de rebaptiser cette place au plus vite. Quand on s'est aperçu aussi que cette place était vide de tout monument à part un puits utilisé jadis par les Espagnols, on ne peut que redouter que cette place soit un jour rebaptisée la Place du Puits ou pire encore la Place du Trou...

figure 8

En s'inspirant de la figure locale du célèbre astrophysicien, mathématicien et homme d'église Georges Lemaître, nous avons eu l'idée de reprendre le concept de sortie du trou noir par une trou blanc via un trou de ver en imaginant un monument représentant une gerbe d'étoiles s'extrayant du sol afin d'illuminer les alentours. Le design précis de ce monument nécessiterait une consultation publique sous forme d'ateliers d'urbanisme enchanteur que l'ANPU, l'Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine, se fera une joie d'organiser sur place.

De même une consultation publique autour de futur nom de la Place Charles II nous apparaît nécessaire avec là aussi la possibilité pour notre agence d'organiser des brainstorming géants autour de cette délicate question.

Afin de se débarrasser définitivement de cette présence parentale si pathogène, il nous paraitrait intéressant de rebaptiser la ville de Charleroi en Charloroi en référence à la figure de Charlot bien sûr et ainsi à la bonne humeur et à l'humour qui sont très présents dans la ville. Il serait alors nécessaire de modifier du même coup le logo de la ville en remplaçant la couronne surplombant le C de Charloroi par un chapeau de Charlot plus en rapport avec René Magritte qui est lui aussi une autre figure locale majeure de la ville (*figure 9*).

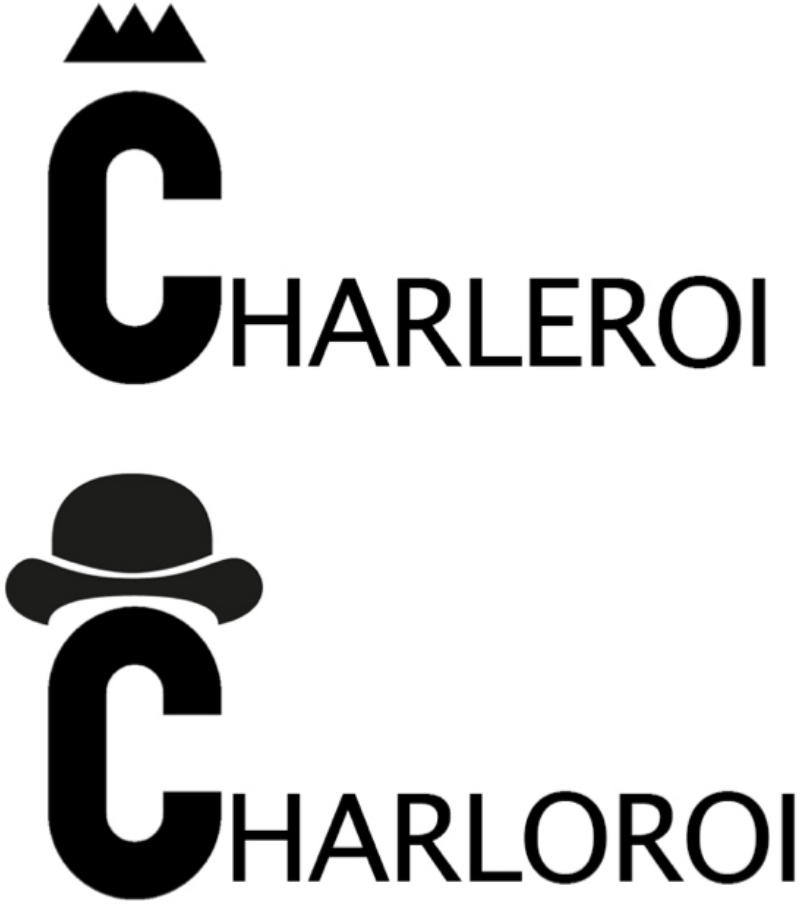


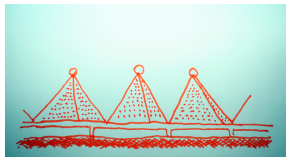
figure 9

Un Vortex aux couleurs de Charleroi sort du trou et illunmine la place tout en honorant le suréalisme belge. Ce monument encore à l'état d'esquisse maladroite serait le symbole du statut de *capitale de la résilience* qu'est Charleroi.

- Traitement du PNSU proprement dit

Avec la disparition progressive de l'automobile, le ring aérien de Charleroi va vite devenir obsolète et il nous a semblé intéressant d'anticiper la future requalification urbaine de cet ouvrage d'art par un projet destiné à renarcissiser la ville tout en la projetant vers l'avenir de manière innovante.

La forme globale d'une couronne pourrait être obtenue sur le ring en y construisant des tours d'habitations de forme coniques rappelant par là même la figure emblématique du terril (*figure 10*). En recouvrant ces immeubles de peinture dorée le tour serait joué. À terme, on pourra ensuite envisager de loger toute la population de la ville centre sur cette vaste couronne aérienne pour laisser le bâti urbain devenu vacant entièrement disponible pour un vaste projet d'agriculture urbaine que pourra mettre en place toute l'équipe du Biopark avec la population locale. En adoptant un parti pris aussi radical, nul doute que Charleroi servira de modèle dans tous les projets de transition énergétique en train de se mettre en place. Elle retrouvera ainsi sa vocation d'étoile initiée à l'origine, une étoile illuminant le monde moderne par son exemplarité.



Terrils habitables.

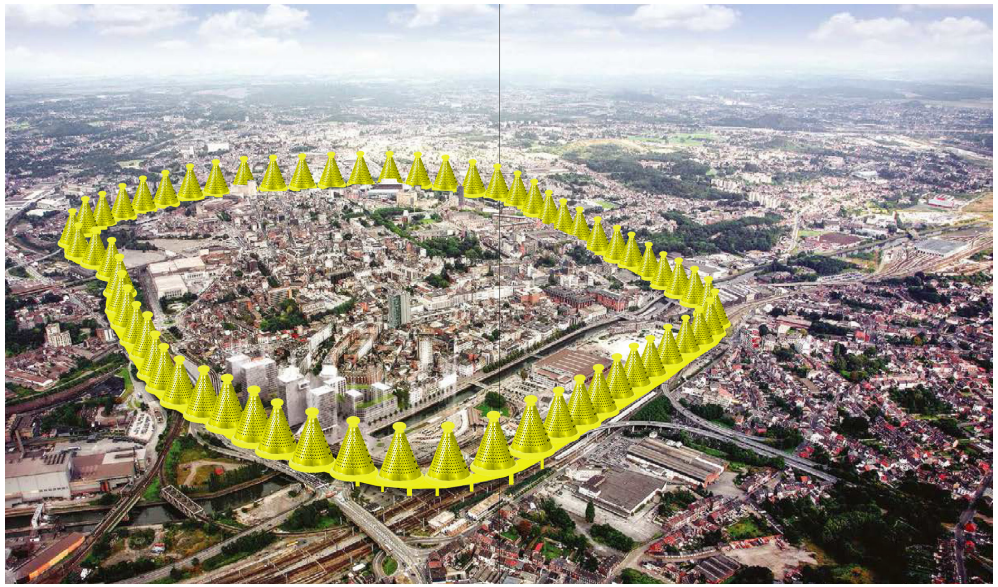
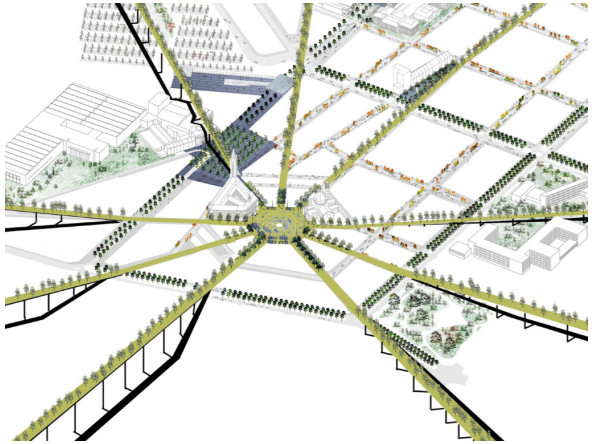
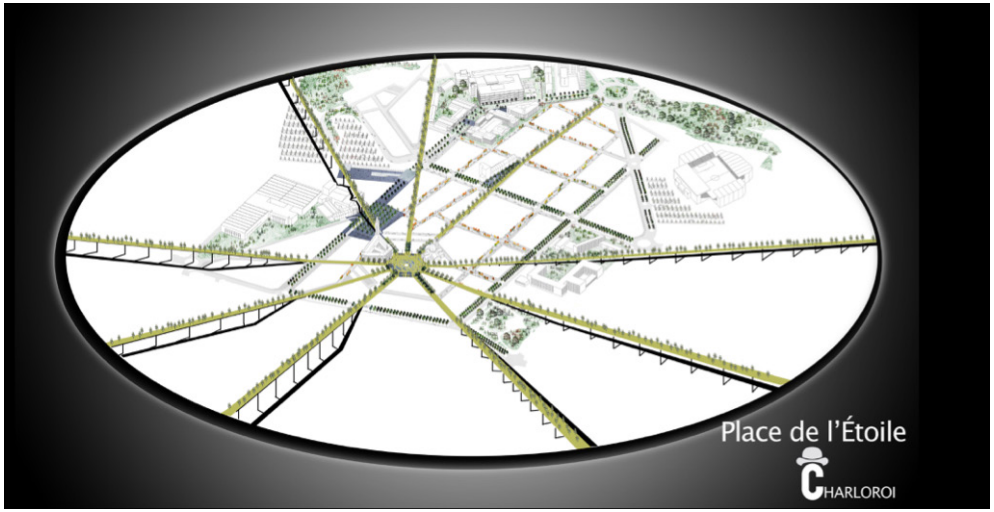
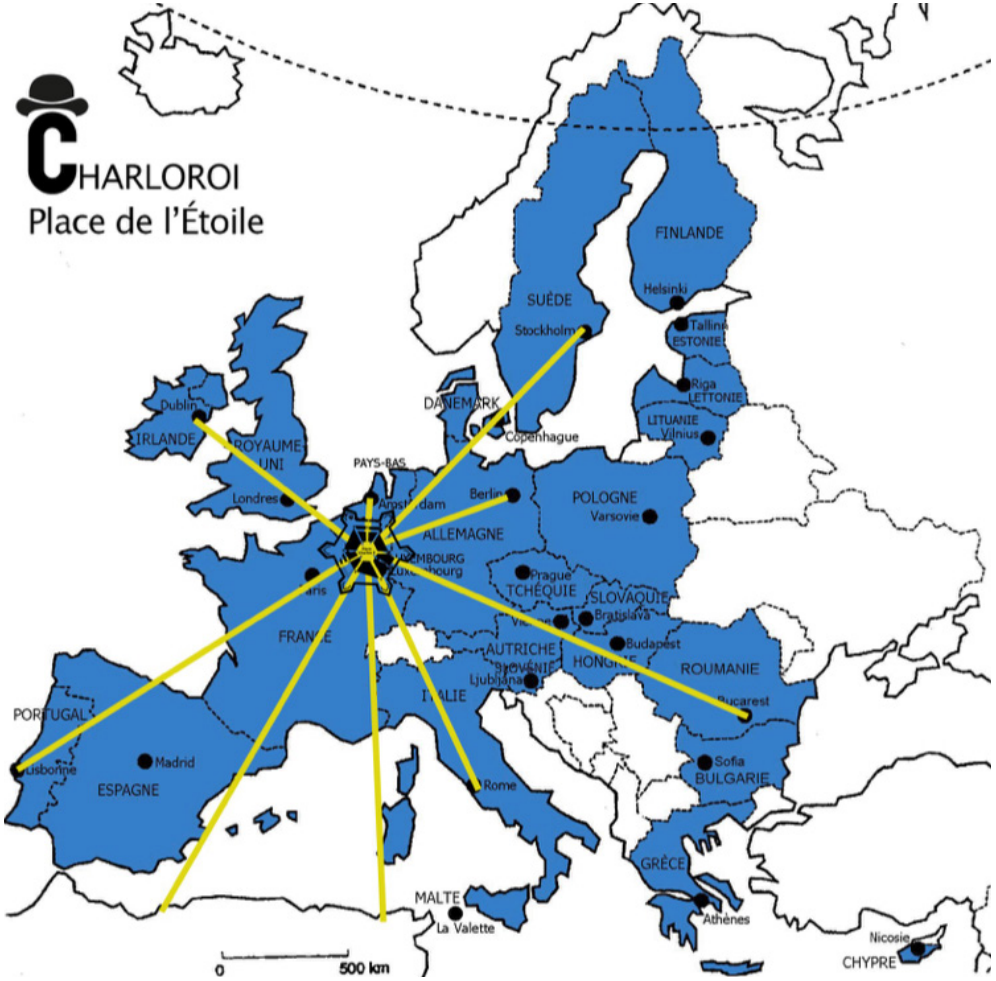


figure 10

Prolonger les rues de la place Charles II, permettrait de mettre en évidence sa constitution en étoile. Ainsi la place pourrait être re-nommée La place de l'Étoile. Charleroi dotée d'un telle place reliant la ville mère au reste du grand Charleroi rayonnerait avec bien plus d'éclat ...







Proposition d'affiche pour le premier carnaval organisé sur le ring.

Processus de guérison envisagé

2018 : Traitement du PNSU place Charles II
2021-2027 : déplacement progressif du carnaval de Charleroi sur le ring délesté des automobiles
2027 : début du chantier de la grande couronne dorée.
2028 : Charleroi est rebaptisée Charloroi lors d'un référendum
2035 : fin du chantier collectif participatif. La couronne dorée est inaugurée en grande pompe par le Roi des Belges en personne.
2036 : la grand Charloroi assure son autonomie alimentaire

Proposition de transformation d'un parking en verger.

« Station Providence ». Photo Charles Altorffer.

B/ ET MAINTENANT ?

MISSION DE SANTÉ TERRITORIALE

Nous considérons qu'il faut de toute urgence envoyer à Charleroi une mission de santé territoriale pour qu'elle définisse la meilleure manière de sortir la ville de ses névroses profondes décrites plus haut.

Une grande opération cathartique devra être scénarisée par la mission pour permettre à Charleroi de faire une bonne fois pour toute son oedipe vis à vis de son père spirituel. La mission devra définir les meilleurs outils à utiliser comme par exemple :
l'acupuncture, le feng shui, le shamanisme, l'exorcisme, la radiesthésie, l'architecture éphémère ou encore le tatouage urbain.

les ojectifs seront les suivants :

- Faire sortir la bête de son trou et la renvoyer en 1666 pour que 2018 devienne la date de renaissance de la ville.
- Rebaptiser la place Charles II (place de l'Étoile ?) en place Charles III, voire en place Charles XXII !
- Ériger un monument minimaliste (vu les budgets envisageables), pour ancrer dans le territoire la date de renaissance de Charleroi et permettre à la ville d'affirmer son Moi urbain.

Ainsi la mission de santé territoriale réunira les habitants sur la place Charles II lors d'une grande séance collective de traitement cathartique du PNSU (Point Névro-Stratégique Urbain) le plus lourd que l'ANPU ait jamais eu à traiter. Inutile de dire que l'ANPU est prête à mettre tous ses pôles exécutifs* à contribution pour mener à bien une telle mission. Il va sans dire qu'une opération aussi vaste ne pourra se faire sans la collaboration et la co-construction des forces vives de Charleroi que sont ses habitants, ses structures institutionnelles et ses associations.

Pour que la séance puisse servir d'exemple au monde entier, nous suggérons qu'un tournage collectif soit organisé en même temps avec une équipe localement constituée.

* l'ANPU est constituée du pôle « la question sur le divan » chargé de mettre toute la lumière sur les méta-questions et le pôle de l'ALUE (Atelier Local d'Urbanisme Enchanteur) chargé de mettre en oeuvre les traitements thérapeutiques adéquats aux territoires psychanalysés.

C/ ANNEXES

edgn
edgn
edgn
edgn
edgn
edgn
ANFU

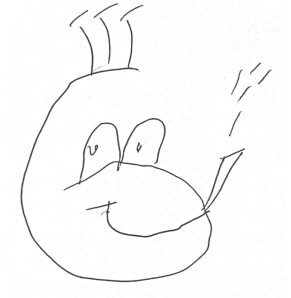
OPÉRATION DIVAN, CHARLEROI, 05.06.2016.

Un matin brumeux au frais revigorant du mois de juin, je me rendis dans la ville injustement nommée « ville la plus laide du monde », par un journal branché hollandais. Je ne fus guère étonné que des néerlandais décrètent Charleroi laide car par rapport à leur plat pays Charleroi doit rappeler l'Himalaya. En effet à mon arrivée, la brume matinale s'évaporant dans les fumées des usines, je fus frappé par le dénivelé de la ville, divisée entre quartier haut et bas. Une impression saisissante de puissance m'accapara, comme lorsque l'on regarde le lac du Loch Ness : tout semble calme mais pourtant se dégage une énergie et des chakras urbains très stimulants, à peine cachés derrière une façade industrieuse. Et dans ce magma tentaculaire d'amalgame d'habitations et de manufactures, où l'impression générale qui se dégage est que les maisons ont des cheminées de haut-fourneau, je devais trouver mon paradis perdu : l'Eden. L'Eden s'est courageusement engagé à mener à bien la psychanalyse de sa ville et il a évidemment fait appel à l'agence de référence au niveau mondial : l'ANPU.

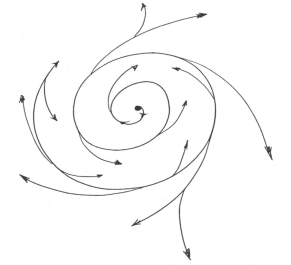
J'y fus très bien accueilli par une équipe particulièrement motivée, avec (chose rare) de délicieux croissants et un café aussi fort qu'une machine-outil. Après un briefing complet et une séance de team-building basée sur les vagissements de bonheur et la détente stomacale, nous partîmes coucher la ville sur le divan à son endroit le plus complexe : le marché dominical.

Nous recueillîmes des témoignages très contrastés, oscillant majoritairement entre l'espoir d'un changement, d'un redressement et le pessimisme de ce qui est perçu comme étant de la « lucidité ». Toutefois, une chose marqua particulièrement mon attention : la conscience de la névrose de la ville. Le cas Carolo a l'avantage de ne pas du tout se voiler la face en niant ses traumatismes, il a une certaine clairvoyance de sa situation. Cette compréhension provoque donc un certain optimisme chez le patient : il semble avoir la volonté de s'en sortir. Pour cela il a bien comprit qu'il ne devait compter que sur lui puisque beaucoup de ses voisins, amis ou anciens amis, semblent l'avoir progressivement délaissé. Nous avons ainsi noté un syndrome obsidional (étymologiquement : le syndrome du bastion), qui s'illustre avec le plan Vauban en bastion d'étoiles, syndrome qui mêle solitude et paranoïa. Charleroi veut s'en sortir seule puisqu'il lui semble que les autres veulent l'en empêcher et refaire briller son étoile.

L'animal-totem de la ville, le Zèbre, reflète assez bien cette ambivalence, même si nous proposerions de changer la rayure blanche par une rayure rose, puisqu'un d'un côté la ville broie du noir et de l'autre elle voit la vie en rose. Le rose est un mélange de rouge, pour honorer les luttes sociales locales, et de blanc, rappelant l'attachement au Royaume. Et le noir des zébrures représentant le charbon dans ses veines et illustrant ce que beaucoup nomment le « Pays Noir ». Certains ont proposé de changer le zèbre en « aigle noir », faisant référence à un probable amant que la chanteuse Barbara eut à Charleroi.



Pourriez-vous dessiner Charleroi svp ?



Pourriez-vous dessiner Charleroi svp ?

L'opération Marché Carolo prit fin plus tardivement que prévu, puisque nous déclenchâmes un enthousiasme rare chez la soixantaine d'habitants interrogés. Nous dûmes mentir en promettant de revenir le plus vite possible, après les vacances.

Camille Fauchère, médiateur en chef.

Pourriez-vous dessiner Charleroi svp ?

Si Charleroi était un fruit ou un légume ?
Un brocoli ou un chou fleur pour illustrer plan vauban originel, très structuré, en damier avec des ramifications régulières et plusieurs couches successives.
Une citrouille : généreuse, a des nervures qui rappellent le plan originel de la ville.

REMARQUE : Nous avons ici une véritable référence structurante à Vauban, et donc à Louis XIV, prouvant, malgré les tendances révolutionnaires de la ville, un véritable attachement à un Roi-Créateur, comme une autorité tutélaire qui pourrait la guider. Nous avons ici une tendance claire en psychanalyse urbaine pour les villes fortifiées au XVIIème siècle : un Roi-Soleil crée une ville-étoile.

Un fraisier: si une branche touche la terre cela se reprend. Cela montre le caractère très vivace de la ville qui se développe et reprend partout où elle se pose.
Une pomme: il y en a de beaucoup de sortes, elles peuvent avoir de l'acidité. Il n'y pas de noyau, comme il n'y pas de véritable centre, mais des pépins.
Une mure: une ronce piquante, qui pousse partout là ou cela ne devrait pas, très sauvage, elle donne toutefois des fruits délicieux, mais tâchants, qu'il faut cueillir avec précaution.
Une noix de coco: plutôt noire, brute de décoffrage et primitif de l'extérieur, elle a un intérieur doux, juteux et suave
Une tomate: Charleroi n'a pas peur de rougir, elle a le coeur rouge de sa force syndicale. Et cela représente la large communauté italienne.
Une carotte: « tu l'arraches, cela repousse toujours », cela semble être de la vermine mais c'est très nutritif. Dans les mines on soignait la toux avec du sirop de carottes confectionné par les femmes.
Du maïs: cela grandit très vite, tout le monde peut en manger (animaux comme humains) et cela permet de redorer la ville.
Une aubergine : elle est sombre, semble tourmentée, noir comme le charbon, c'est un légume venant d'ailleurs, représentant Charleroi comme une terre d'acceuil, mais qu'il faut éplucher pour révéler. Elle s'utilise de plein d emanière différente, même en caviar.
Du houblon : pour son aspect festif, bière à tout heure !

Charleroi : un animal, mais lequel ?
Un rat: libre et sauvage, il peut être apprivoisé pour devenir propre.
Un paresseux: sauvage et dormeur, fainéant mais doux.
Un chat: câlin, mais ambivalent car avant tout égoiste. Il a 7 vies donc il peut renaitre régulièrement.
Un chien: un cabot, un bâtard, un zinneke: chien sans race ni nom mais sympathique et attachant.

REMARQUE : Des animaux doubles, oscillant entre la franche camaraderie et le repli sur soi, entre le dynamisme et la fainéantise, comme une ville qui fonctionnerait sur batterie alternative, soit frontalement optimiste et affamée de changements, soit désespérée et avachie de fatigue. Elle ne semble pas savoir trouver le juste milieu à ces deux pôles.

Un zèbre: animal en troupeau, solidaire, du temps à se mettre en route, herbivore qui sait se défendre vs les prédateurs
Un furet: il sait se cacher pour faire prospérer ses petites magouilles
Un marsupilami: très bondissant, et Dupuis, la BD belge née à Bruxelles et Charleroi
Un phénix : il renait toujours de ses cendres, ici il renait de ses terrils.
Un lapin sur les terrils : il est sauvage mais domesticable, il se reproduit très vite et est à l'écoute de son environnement.
Un renard: un animal rusé, qui réussit toujours à se tirer de situations qui peuevent lui être défavorable car il connait tout les recoins ou se terrer.
Un escargot: lent à avancer, souvent recroquevillé dans sa coquille, il ne fait pas grand chose
Un cachalot : il engloutit tout ce qui l'entoure, puis séléctionne dans sa bouche et recrache ses rejets en l'état.
Un lézard en mue perpétuel : comme avec les travaux infinis dans la ville, il ne s'active que quand il y a du soleil.
Une araignée : dés qu'on casse sa toile, elle la retisse perpétuellement, elle essaie de retrouver sa prospérité en essayant de tisser de nouvelles formes de toiles pour y attirer les investisseurs.
Une pieuvre : tentaculaire comme son plan de métro.
« L'âne: tout il vient, tout le monde il le monte »

Quel serait le vilain défaut de Charleroi ?
Il sent mauvais, car il n'a pas trouvé le chemin de la salle de bain et ne jette pas ses déchets dans la poubelle.
Il est anarchiste : il ne respecte aucune règles donc cela donne un « patchwork calamiteux ».
Il est trop facilement corruptible.
Il manque de confiance en lui
Trop brouillon : mal agencé, mal géré et manque d'autodiscipline
Il se repose trop sur ses vieux lauriers périmés du temps des mines.
Il subit perte d'identité qui l'empêche de savoir qui il est, ce qu'il devient, de percevoir l'entièreté et les paradoxes de son être. - le mauvais gout
Il continue de fumer alors qu'il est asphyxié
Il est aussi indiscipliné que son cousin Marseille !
Il est laxiste, il accepte tout, non par choix, par en le subissant.
Hautain : « c'est un petit bourgeois qui s'y croit alors qu'il n'est rien ».
Il est mégalomane : il a la folie des grandeurs et vit largement au dessus de ses moyens.
Négligent : il se laisse aller dans ses habitudes
Il est sélectionne ce qu'il écoute : n'est pas à l'écoute des conseils de ses voisins, mais très à l'écoute de lui-même
Alcoolique : il boit souvent seul le matin au comptoir.

Et si Charleroi avait une qualité ?
il sélectionne ce qu'il écoute : donc ne se laisse pas trop influencer par les mauvaises paroles.
accueillante, conviviale, joviale, ouverture d'esprit, chaleureux
Il a la volonté de s'en sortir
Son anarchie ambiante qui permet d'ouvrir la voie à tous les possibles.
Sa propreté et sa sécurité !!!
Il est résistant: renait à chaque fois
« Aucune : c'est un être mort et vil, qui ne veut pas s'en tirer ».

REMARQUE : l'ANPU se désolidarise totalement des résultats exprimés ici et tient à rappeler que ce sont avant tout des paroles d'habitants, souvent spontanées. La noirceur de certaines réponses ne fait pas écho au ressenti que nous avons eu en écoutant les habitants.

il va de l'avant et cherche à se renouveler
entreprenant
Il est convivial: « il est bien moins constipé que Bruxelles »
Il essaie de changer
Laxiste : il offre beaucoup de liberté
Fêtard : il sait s'amuser
Alcoolique : il boit souvent le soir dans les bars avec ses amis

Quel âge aurait cette personne qui représente Charleroi à vos yeux ?
22 ans: a eut une mauvaise adolescence et prend peu à peu conscience en se mettant à réfléchir
25 ans: entrepreneur
100 ans: mais se fait des liftings
5 ans: immature
30 ans: jeune, capable de changer les choses

14 ans: deux fois l'âge de la raison, gagne en maturité.
18 ans : en crise d'adolescence, on fait plein de conneries en sachant que c'en est mais sans être méchant

REMARQUE : Charleroi est plutot jeune et dynamique, il fait ses experiences, certains diront des bêtises, c'est quelqu'un qui semble sortir de la crise (de la quarantaine, d'adolescence...), qui se reconstruit après un traumatisme (la fin des mines) et qui voudrait maintenant s'ouvrir au monde et que le monde vienne à lui. Il s'imagine surement popstar de la télé-réalité ou auteur de BD reconnu partout dans le monde. Après avoir subi une grande dépression, Charleroi recommence juste à rêver !

80 ans: viellard en bonne santé
Un vieux monsieur distingué
Un vieux monsieur pas propre, incontinent, lent et râleur.
45 ans : âge de l'andro-ménopause : on ne change plus, on s'aggrave

Et si Charleroi était une chanson, dont on peut inventer le titre :

Pays de Charleroi: les carolos entre eux critiquent leur ville mais dés qu'on est à l'extérieur Charleroi est la meilleure ville selon leurs dires
les Corons, Pierre Bachelet
Le pays noir, robert Cogua
J'ai 100 ans, Renault
Allumer le feu, Johnny.
Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir, Johnny
Je suis malade, Piaf
« l'amour à Charleroi »: chanson humoristique
Sur l'bord del Sambre: Lolotte
We are the champions, Queen
Armstrong je ne suis pas noir, Nougaro
Y. Noah: donne moi une vie
y'a de la joie
elle me l'avait toudi promis, chanson locale
comme un fils: chanson tunisienne, quoiqu'il fasse tu l'aimeras toujours
L'aigle noir, Barbara
si tu t'appelles mélancolie, J. Dassin: triste mais après les travaux ça ira
Radioactivity : Kraftwerk
Les yeux noirs, Django
grandir encore, F. Pagny
Jules César, le Grand Jojo
Back to Black, Amy Winehouse
Pas né sous la même étoile, IAM

Et si Charleroi était un film, ou une série, dont on peut inventer le titre :
la soupe aux choux: toujours drôle mais a mal vieillit
Jurassic park: mystérieux, sauvage
Pierrot le Fou : incompris
les temps modernes, Chaplin
mes amis, mes amours, mes emmerdes
Men in Black
le parrain : par rapport aux embrouilles politiciennes
Germinal
volte/face
un film documentaire : « Charleroi la rebelle»
c'est arrivé près de chez vous
l'étrange histoire de B. Button
Les Simpsons : pour les barakis et le soin donné à l'autodérision
la Chute: même au plus bas, la ville continue encore à tomber
Mad Max : grande épopée des terres sauvages.
Autant en emporte le vent
Retour vers le futur
Titanic : grand, immense, au top du top à son démarrage, mais finit par sombrer dés le permier éceuil
Y'a-t-il un pilote dans l'avion ?
Un métro nommé désir
Scarface : pour son visage balafré et ses embrouilles de drogue
Va, vis, deviens

Et si Charleroi avait un ennemi, ce serait qui, ce serait quoi ?
son image, sa mauvaise réputation que les autres villes, jalouses, lui font
le sentiment d'abandon : elle se sent seule
lui-même : il prend le temps de s'apitoyer sur son sort alors qu'il devrait traquer la corruption.
les flamands parce que c'est toujours eux les méchants
Mons
Liège : la rivale industrielle
l'immobilisme et libéralisme
les politiciens
le renouveau: on veut faire mieux mais cela fait peur, cela fait 50 ans que l'on veut faire mieux !
la mondialisation: le TTIP
ses habitants: inactifs

REMARQUE : Nous remarquons ici un mouvement dialectique (qui procède par contradictions surmontées) : la ville déteste ses habitants, qui la déteste à leur tour, la ville et ses représentants politiques haïssent les citoyens et semblaient se servir sur leur dos, ce qui ne fit qu'augmenter la méfiance des uns envers les autres. De ce cercle vicieux, nous proposons de passer à un cercle vertueux : la transparence de la vitrine. Sur le modèle du quartier rouge, nous proposons donc une gouvernance basée sur le contrôle citoyen des comptes publics et le choix total de l'affectation des impôts locaux.

elle-même : se ment à elle-même, se persuade de fausses vérités et continue à vivre dans sa légende qu'elle s'est auto-construite pour se voiler la cruelle réalité
Bruxelles : l'envahisseur, le pillard et celui qu'on voit. L'insulte que l'aéroport de Charleroi se nomme Bruxelles-South
Son passé : la métallurgie et l'industrie donnent une image peu écologique
Les envieux : ceux qui envient le renouveau carolo et qui veulent l'empêcher de changer et de se développer
Les politiques qui se servent sur son dos
Anvers : son opposé, tant sur les lignes de train que géographiquement, qu'urbanistiquement.

Et de quel mal mystérieux souffre ou souffrirait Charleroi ?
du déclin industriel
du chômage
malpropre
du laisser-aller prolongé
Du PPP : pollution, pauvreté, précarité
la gangrène: refus d'avancer, le conservatisme vain pourrit la ville de l'intérieur, le politicianisme pourrit l'intérieur du corps urbain
la mythomanie : s'invente des vies et le pire « c'est qu'il croit que ses vies inventées lui sont vraiment arrivées ».

toxicomanie : accro aux paradis artificiels qui lui donnent confiance en lui
le cholestérol : « mange trop de bière et boit trop de frites » !
l'abandon de la ville haute
cancer : à soigner en profondeur
voit tout en noir
la gastro-entérite, il ne maitrise pas là où il laisse donc ses rejets.
Parkinson : essaie beaucoup de faire les choses mais ses mains tremblent et il est maladroit malgré lui
Une hystérie obsessionnelle : il est conscient de sa névrose et essaie hystériquement de la soigner, et de ne soigner que ça, croyant que tout ira mieux ensuite.
Corruptible : contre un petit billet, les beaux projets et les grands principes peuvent s'envoler.
La folie des grandeurs

Qui ou que seraient les pères et mères de Charleroi ?
Un ouvrier et une directrice de musée : deux personnes de classes sociales lointaines mais qui se sont trouvés autour de leur gout pour la fête.
Enfant du veuvage entre l'alcool et la disparition des mines
l'Atomium et la Tour Eiffel, belge mais bâti par les Français, d'acier trempé au surréalisme.
E. Solvay et Marie Curie, pour l'histoire industrielle
le charbon et la Sambre
Marsupilami et Mère Theresa
Mariage à 3 entre les laids mais géniaux frères Bodgnanov et Scarlett Johansson
Orpheline abandonnée, Charleroi est l'enfant caché d'Albert Frère et de sa servante.
Père sévère et mère veilleuse
Di Rupo (rassemble les gens)/ Mere Theresa
dJean et dJeanne; couple de géants de Charleroi
un dessinateur de BD et une ouvrière
les usines/ les politiques
les Roi et la Reine
Oedipe et Sandra Kim, chanteuse ayant gagné l'Eurovision
Liège (père festif)/ Anvers (mère rigide)
La bière et le travail
V. Poutine, pour son autoritarsime et sa capacité à dire que tout va bien alors que tout va mal, et A. Merkel qui retourne sa veste régulièrement
L'Avidité et l'Espoir
François Pirette (l'auto-dérision) et Nabila (peur de rien).

Et qu'est ce que Charleroi aimerait recevoir pour son anniversaire ?
Un relooking total, avec raffermissement des fondations, liposuccion, ravalement de façade.
des nouvelles usines
du boulot pour tous
une fontaine qui fonctionne : au moins une !
De la reconnaissance et du respect
une thalassothérapie, pour se raffermir
une fête multiculturelle et intergénérationnelle dont l'objectif serait avant tout de montrer une meilleure image d'elle-même
de la douceur
que tout le monde refleurisse la ville
de la verdure
une cure de jouvence

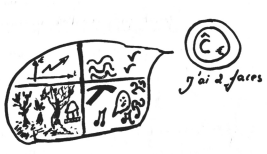
REMARQUE : Beaucoup de cadeaux sont orientés vers les soins esthétiques, oubliant souvent qu'en psychanalyse urbaine nous tenons à rappeler que le beau est une notion subjective.

Et si Charleroi était un dicton, que vous pouvez inventer...
Qui ne tente rien n'a rien
L'industrie disant : «je suis venue, je reviendrai»
là où il y a de la gène, il n'y a pas de plaisir
bisou m'chou

REMARQUE : « bisou m'chou », slogan officieux de la ville signifie l'hospitalité et l'esprit de convivialité qui habite Charleroi. Comme une marque de rouge à lèvre de Marilyn Monroe sur un terril, cela semble exprimer la sensualité voir la concupiscence de la ville.

ce qui nous ne tue pas nous rend plus fort
un pour tous, tous pourris
À Charleroi on s'y sent comme chez toi
Charleroi tu y arrives, tu pleures, quand tu pars aussi
une main de fer dans un gant de velours
qui trop embrasse mal étreint
c'était mieux avant
Un slogan officiel des années 80 disait : « Charleroi j'y crois »
« toudi boudji »: bouger toujours
Charleroi trop bon, trop con
si tu n'as pas vu Charleroi tu n'as rien vu
pleure tu pisseras moins

OPÉRATION DIVAN, CHARLEROI, 26.08.16.



Pourriez-vous dessiner Charleroi svp ?

Pourriez-vous dessiner Charleroi svp ?

Un soir d'été dans la moiteur de la fournaise carolo, pour le lancement de saison et la fête d'ouverture de celui qui nous introduit auprès du cas carolo, ma petite équipe et moi-même nous apprêtons à mener une opération inédite. En effet, afin de saisir au mieux la personnalité de Charleroi, tels des caméléons du Hainaut, nous menons une opération divan lors d'une fête alcoolisée en plein air. De 19h à 21h, avec une pause pour le discours de bienvenue, donc plutôt jusque 22h nous interrogeâmes moult habitués des lieux, membres de l'intelligentsia locale, élus, artistes ou fêtards quotidiens. Le traditionnel verre de l'amitié de fin d'opération a duré tout au long de l'opération. Nous étions malheureusement une petite équipe de 4 personnes mais nous avons fait de notre mieux pour coucher le plus d'individus sur le divan afin de laisser leurs esprits ethilliques voltiger au large de la perception de leur ville. Notre opération se déroula sans anicroche, entre les rots de bières, les effluves du food-truck libanais et la techno minimaliste des DJs. Ce fut une réussite.
Plusieurs choses nous frappèrent à ce moment : malgré la présence visible de poubelles parsemant la place, la majorité des personnes présentes jetaient leurs verres vides par terre, au point qu'à la fin de l'opération, autour de nos divans nous pouvions apercevoir la forme que pourrait prendre le 7ème continent (celui des déchets de plastique dans l'océan). Et là vint l'illumination, l'eureka du comte de Champignac mangeant des champignons hallucinogènes au petit déjeuner : Charleroi souffrirait fondamentalement du syndrome de Diogène. Les symptômes sont une certaine négligence quant à ses conditions de vies, parfois à la limite de l'insalubrité. Cette négligence naissant du besoin compulsif de posséder, donc de l'impossibilité de se séparer, même du plus inutile, est certainement dû à un manque, un trouble originel lié à son jeune âge par rapport à ses voisins qui poussent Charleroi à vouloir prouver qu'elle a une histoire puisqu'elle possède beaucoup. En filant le mouvement de l'école cynique, dont Diogène était un des représentants, il apparaît que Diogène était un personnage isolé. Charleroi subit un isolement, dû à sa mauvaise réputation, à son image dépréciée, mais qui la force à l'autonomie, à se débrouiller seule, hors des sentiers battus par les autres villes. Cette originalité a créé un décalage quant à la perception que ses voisins en ont, elle rêve donc de briller à nouveau. « Ôte toi de mon soleil », tu m'empêches de briller à nouveau, l'étoile (l'enceinte en étoile de Vauban, les bastions, la forteresse originelle) scintillera bientôt puisque la ville se relève grâce à sa thérapie menée par l'ANPU. L'illustration urbaine et concrète de ce syndrome est, entre autres, la présence de terrils au coeur de la ville.
Charleroi souffrirait du syndrome de Diogène, ce qui explique qu'elle soit si mal vue de l'extérieur, comme ville la plus laide du monde par exemple, car elle est en avance sur son temps, déjà dans une réalité nouvelle donc dénigrée par les autres, surtout jaloux de sa condition et de ses ressources. Diogène, comme Charleroi, se soucie peu de son image, il cherche surtout à vivre selon ses codes, selon sa liberté, en autonomie et en cohérence avec ses principes. Charleroi comme Diogène est moquée et rejetée, mais est la seule à être parfaitement lucide. L'ANPU diagnostique ce syndrome pour la première fois, et pour nous le bouleversement est immense, l'admiration aussi.

Camille Fauchère, médiateur en chef.

Si Charleroi était un fruit ou légume ?
Une tomate : pour sa vitalité et la diversité des espèces qu'il peut y avoir, elle symbolise la vie. Sa couleur rouge appelle à la lutte
Un chou-fleur : avec toutes ses ramifications il relie l'ensemble des cultures et des origines entre elles
Un topinambour : il n'a pas de forme précise et définie (comme Charleroi, on ne sait pas bien où cela commence et où cela s'arrete), c'est laborieux à éplucher, mais une fois cuit cela se révèle délicieux.
Une groseille : elle est acide, piquante, mais mignonne
Un marron : c'est excéllent cuit avec plein d'épices, mais il faut avoir la méthode pour les récolter sans se piquer
Une figue : un fruit qui divise véritablement. Il y a ceux qui n'aiment pas et qui n'en mangent jamais, même séchée, et ceux qui adorent.
Une néfle : un fruit qui se mange pourri
Une noix : elle se mange morte : son enveloppe est sèche et rugueuse, son intérieur est vivant.
Une courge butternut : elle est déformée, au sein d'une grande région (la peau), il y a une chair tendre et gouteuse, presque sucrée, et un creux au centre. Il n'y a pas de noyaux, il n'y a que des pépins.

Et si Charleroi était un animal ?
une tortue qui dort : protégée et carapatée, elle est lente au démarrage mais difficilement arrêtable.
Un félin : dormeur mais puissant, attention à son réveil
Une chrisalide : elle deviendra bientot un papillon

REMARQUE : nous tenons ici à noter combien Charleroi est perçu comme étant « en devenir », ayant tous les atouts et les capacités, mais devant encore se révéler pour passer de l'état de projet à l'état de réalité. Nous notons aussi l'idée du remplacement de l' « en devenir » par l' « en puissance ».

un putois : comme Charleroi, il a une odeur assez repoussante, qui lui sert à se défendre contre son environnement.
Un rat : malgré son apparence repoussante, il est très débrouillard et s'adapte parfaitement à son environnement
Un scarabée : il est noir, a de multiples pattes qui symbolisent les cultures sur lesquelles la ville est appuyée et c'est le grand animal du monde des insectes !
Un serpent : il est en pleine mue actuellement, il change de peau
Un poulet : l'ancien coq wallon s'est fait castré et est devenu un poulet
Un american staff bien éduqué : chien qui est très effrayant mais qui est en vérité très sympathique
Un âne : animal têtu et déterminé, qui ne bougera pas d'un iota si on le brusque, il est en réalité extrêmement intelligent.
Charleroi : le rat, l'oie, le chat, le loir (toutes ces lettres le composent) : charleroi : l'arche Roi.

Et si Charleroi avait un vilain défaut ?
Elle est une victime traumatisée de la désindustrialisation. Elle n'arrive pas à se remettre de la mort de sa femme, l'industrie, et de son veuvage
Elle commence à trop croire en elle
Elle manque d'éducation, non par manque de moyens et de professeurs, mais par fainéantise
Hypocrisie : elle ment trop souvent, et surtout à elle-même
La peur de l'effort, puis de l'échec
L'insouciance
Ne dégage pas assez d'ondes positives
Ne se lave pas assez, a une hygiène corporelle douteuse

REMARQUE : nous n'avons pas listé toutes les fois où cette réponses est revenue mais nous n'en gardons qu'une seule. Nous tenons ici à rapprocher cette supposée hygiène douteuse, du syndrome de Diogène : l'insalubrité comme voie vers la liberté absolue.

inculte : ne comprend pas du tout le second degré et prend donc tout pour elle
négligence : tant physique que mentale, non par volonté mais car cela ne l'intéresse pas.
La suffisance : ne voit pas plus loin que le bout de son nez, ne voit pas plus loin que le bout de sa peine, de sa douleur ou de ses problèmes.
Corruptible : avec de l'argent on peut vraiment tout acheter à Charleroi

Et si Charleroi avait une qualité, même une seule...
résistante à la douleur et à la peine : elle sait encaisser sans rendre les coups
elle se relève toujours
persévérante
battante : ne se décourage pas

REMARQUE : comme si Charleroi avait le complexe de l'archéologue : même en touchant le fond, il continue de creuser. Nous nous étonnons ici de fait que la ville doive se relever de quelque chose, d'un croche-pied, d'une peau de banane posée sur sa route, d'un saut à l'élastique sans élastique ?

insouciante et fêtarde
intègre : elle ne promet pas ce qu'elle ne peut pas donner
apte au changement, progressiste : elle tend vers le mieux
humble
la simplicité
elle sait rester à sa place
authentique : entière, sans chichis

Quel âge aurait Charleroi ?
53 ans, transexuel, travesti, il entreprend encore des projets
Un travailleur social de 35 ans (350/10) : a un avenir sur lequel agir
50 ans : mature, il veut rattrapper ce qu'il a raté dans sa 1ere moitié de vie, en crise de remise en cause.
26 ans : commence à se structurer, à sortir moins, fait sa première dépression
350 ans : centré sur elle-même
14 ans : en crise d'adolescence et en pleine poussée d'acné (les nouveaux batiments) et de points noirs (les terrils)
16 ans : ado perturbé qui ne sait pas où il va donc il essaie tout
17 ans : ado qui se réveille tard à qui ses parents répétent que tout est possible à condition de profiter des journées et de se lever plus tot. Il n'est pas réaliste mais dynamique, et se perd dans ses projets.

REMARQUE : beaucoup de réponses s'orientent vers un âge de crise. La crise comme une remise en cause et un nouveau départ. Mais la crise aussi comme la profonde dépression et la plongée dans le mal-être. Nous serions dans un juste milieu et au lieu d'administrer du Xanax, ou un antidépresseur, nous administrerons des énergisants locaux (du charbon contre la constipation, de l'acier pour les os), et notamment ceux menant vers l'emploi à long terme, les vitamines C, D, I.

Et si Charleroi était une chanson, dont vous pouvez inventer le titre...
Iron, Lion, Zion : pour son acier, sa force et ses paradis artificiels
L'aigle Noir : Barbara
Ain't no sunshine
La mauvaise réputation
Une joyeuse cacophonie avec parfois un bon accord génil
De la tekno : tout est fait pour qu'on ne puisse pas se parler
Je t'aime moi non plus
« Personne ne m'aime », rock mélodique genre Indochine
« A la one again », une guinguette plutot simple mais efficace
Papaoutai : on cherche encore le nouveau leader charismatique, celui qui définira de nouvelles règles de

vivre ensemble
Petit Frère, IAM
Son bleu, Renaud
Les Gymnopédies de Satie : exprime une nostalgie lucide et entretenue

Charleroi serait un film, dont on peut inventer le titre, lequel ?
La série Malcolm : toujours entre attirance et répulsion, tendre et dru, conservatisme et changement
Voyage au bout de l'enfer
Orange mécannique : on a l'impression que cela peut encore et toujours être pire, que cela ne s'arrêtera jamais
C'est arrivé près de chez vous
La série Breaking Bad
Les Valseuses
Iron Man
Fifi Brindacier : cheveux roux comme la brique
Paradise Now
Smoking, no smoking (la fumée des usines) et surtout « car un petit quelque chose fait de grandes différences »
La cinématographie complète de Ken Loach
Hunger Games : nécessité de se battre pour survivre
Un film de Charlie Chaplin nommé : « Charlot Roi »

Et Si Charleroi avait un ennemi ?
le manneken pis : « Charleroi se fait pisser dessus par Bruxelles »
Liège : la ville industrielle concurrente qui a pompé toutes les subsides du fédéral
Mons : a eu la capitale européenne de la culture et n'a pas partagé, a des institutions internationales
Namur : capitale de la Wallonie
Anvers : a noyé Charleroi et a réussit sa transformation
Gand : ville secondaire mais qui a une université qui la situe bien sur la carte
Bruxelles : qui regarde Charleroi du haut

REMARQUE : il est important de noter ici que les ennemis de Charleroi sont toutes les autres villes importantes de Belgique. Ce qui renforce le sentiment de solitude de Charleroi et par conséquent sa volonté émancipatrice d'indépendance.

Le joker dans Batman : rien n'est cartésien, tout est insensé
Son confident : Charleroi est ralenti par ceux qui disent qu'ils viennent à son chevet pour l'aider
Son ancien bourgmestre
Son bourgmestre actuel
Son futur bourgmestre
Gargamel : il fait peur, mais on ne sait pas s'il est si méchant qu'on le croit
Bart de Wever
Un magnet : Paul Magnette, le bourgmestre, qui aimante toutes les initiatives au point de créer le Magnetisme
La tolérance : devenue infinie
La poésie : en voie de disparition
Un proche : quelqu'un qui de proche, un apparatchik ami de longue date qui a une main dans sa poche, l'autre avec condescendance sur son épaule et qui lui fait la bise

De quel mal mystérieux souffrirait Charleroi ?
de l'arthrite : auto-immune
de l'apathie : elle laisse tout faire
de la gangrène : elle se délabre peu à peu et plutôt que de se soigner, elle abandonne
syrrhose du foi
des puits de mines : le sol est devenue une dentelle sur laquelle il est très difficile de construire
une dépression : elle manque de confiance
l'auto-mutilation : se fait mal à s'engager dans des projets irréalistes, dans lesquels elle donne et place beaucoup d'espoirs, pour finalement échouer et laisser place à d'immenses décéptions
le syndrome de Capgras : croit que toutes ses connaissances ont été remplacées par des sosies
psychose : elle croit que la fin du monde est pour demain
syndrome d'asperger : isolée, semblant stupide, mais secrètement géniale. On n'a pas encore découvert quel est son don
l'amnésie du court et moyen terme : « ne se souvient pas des années 80, du socialisme et de son évolution, des vraies grèves, pas des fêtes au village, de la lutte », se souvient juste de l'histoire mythique.

Et si Charleroi avait un père et un mère, qui ou que seraient-ils ?

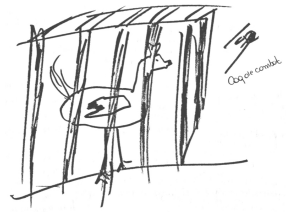
Bob et Bobette : frères et soeurs mariés, d'ou les problèmes de consanguinité
Un joint et de l'alcool
Le Marsupilami et Sainte-Barbe
Franquin et Vauban
Une seringue et un rhum-coca
La manifestation et la corruption
Lakshmi Mittal et la FGTB
Vulcain et Demether
Ulysse (combatif) et Pénélope (elle attend)
Nantes (pleine de projets culturels) et un baraki fainéant
Van Cau et Sonia Rikiel
Le charbon et la brique
Une paysanne et un immigré
Le blanc (le Roi) et le noir (le petit qui bosse)
L'Espagne (la crée) et la France (qui la développe)
Chaos et Lilitte
Joseph (travaille de ses mains) et Marie-Madeleine (malgré toutes ses qualités et ses bonnes actions, elle gardera le statut de prostituée)

Qu'est ce qui ferait plaisir à Charleroi pour son anniversaire ?
un feu d'artifice
une playstation
un câlin collectif
une nouvelle usine pour de l'emploi
déménager
une bière spéciale brassée que pour elle
la fin des travaux
de la couleur pour que les gens se rencontrent
« moi je veux lui offrir une hache, elle elle veut un lingot d'or »
un bac de jupiler fraiches
une sortie à wallibi pour s'amuser
un lavage avec Daesh : lave tout et on recommence
1 bescherelle et 1 larousse : pour bien conjuguer et avoir un nouveau vocabulaire

Et si Charleroi était un dicton ?
plus haut, plus vite, plus fort
carpe diem
qui va à la chasse perd sa place

ailleurs l'herbe n'est pas plus verte
sois belle et affirme toi
2 cons qui marchent vont plus loin qu'un intello assis
de fièvre et de baroud
il y a toujours moyen de changer
ils l'ont fait parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible

OPÉRATION DIVAN, CHARLEROI, 01.09.16.



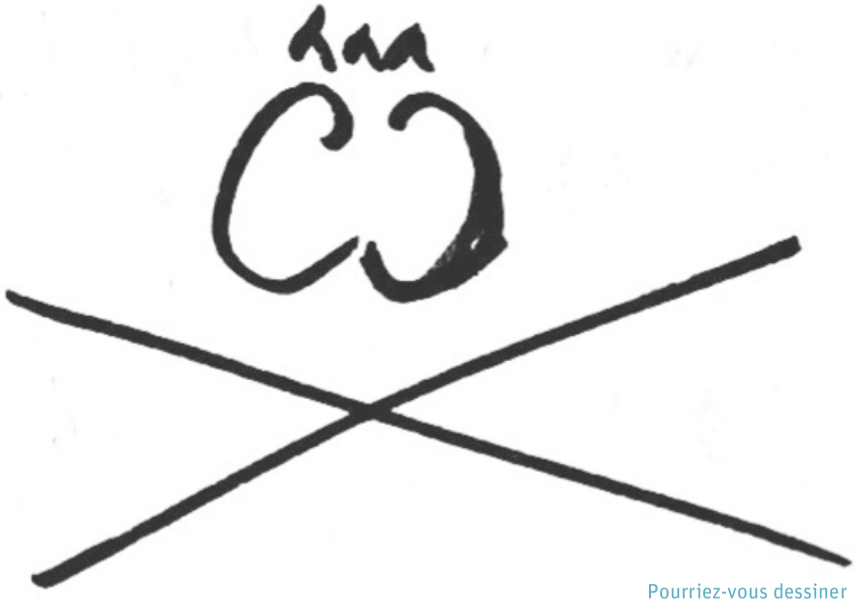
Pourriez-vous dessiner Charleroi svp ?

Une ville touchante, ponctuée de révoltés et de rêves ôtés

En allant vers Charleroi, quelques étranges personnages surgissent de nulle part. Un robin des bois, une Alice au pays des merveilles aux oreilles de lapin, un jeune homme se déshabillant pour offrir ses fringues à un SDF, un darkvador, un joker... et tout le monde semble trouver ça normal. Bon. Et pourquoi pas.
Je sors du train et m'enfonce dans les entrailles ouvertes de Charleroi en plein chantier. Une prostituée m'oriente dans ses méandres vers la place de la digue où je retrouve mon équipe de psychanalystes en herbe. La première conversation porte sur le meurtre qui vient d'avoir lieu dans la rue juste au-dessus. Les pompiers viennent de partir. Tout le monde à l'air tranquille. Bon. Pourquoi pas.
Nous installons nos transats au milieu de cette place investie pour l'inauguration d'Asphalte#2 –Cultures et Trottoirs-, une biennale d'art contemporain qui questionnera cette année les relations entre les cultures et l'espace public, la ville, le monde. Cet évènement célèbre aussi les 350 ans de la ville et les 500 ans de l'Utopia de Thomas More. (à fouiller: la Z.U.T. Zone d'Utopie Temporaire, initiative citoyenne et La M.U. La Manufacture Urbaine de Charleroi).
Autour de nous frétillent les corps dessinés du parcours, les skateurs, squatteurs, rollers, slameurs, danseurs et un géant écartelé qui, vu du ciel, fera office de mobilier urbain.
Globalement, les réponses des opérations précédentes leur apparaissent plus riches, pertinentes et poétiques malgré quelques rencontres surprenantes : une psychanalyste qui ne voulait pas cracher le morceau sur les traumatismes de sa ville, un SDF racontant les détails d'un meurtre commis sous ses yeux et un photographe au click compulsif ayant produit en 2014 une carte subjective de Charleroi.
En tout 43 questionnaires remplis avec des tendances : terrain aride, mais fertile, Charleroi est surprenant, courageux, accueillant, chaleureux, il s'adapte et rebondit malgré les humiliations récurrentes et sa réputation, il regorge de tendresse et d'espoir, il a le sentiment que quelque chose se joue maintenant, un désir de refertilisation, etc...
Victime de notre succès, des flux ininterrompus de curieux convoitent les transats pour y déverser leurs tendresses urbaines.
Mais la fête allait continuer au quai 10, centre d'art contemporain sur la tête duquel une installation composée d'afficheurs alphanumériques à 16 segments s'exprime de manière semble-il aléatoire.
« Cette machine auto-poétique interroge à travers les mots, apparemment sans sens, nos habitudes, le boulot, métro, dodo, renouvelant ainsi notre lecture de notre paysage post-industriel quotidien. » Le mot du jour était MAFIOSOS.
Le retour est aussi ponctué de personnages fantastiques et de discussions absurdes. Je rentre, m'endors et rêve de multiples fins du monde au même moment. Tout le monde était fort serein. Il suffisait juste de choisir sa fin du monde préférée.

On avait oublié le sens des aiguilles du monde.

Clémence Jost, attachante de production.



Pourriez-vous dessiner Charleroi svp ?

Si Charleroi était un fruit ou légume ?
Un poireau, ça pousse dans tous les terrains
Un fruit limite pourri. Un OGM
Un chicon (une endive), parce que c'est bon. Mais paradoxale parce qu'il faut quand même lui retirer le cœur qui est trop amère. Il faut l'éplucher et se cuisine de pleins de manières différentes.
Une orange sanguine, comme son nom avec une connotation pas forcément positive, mais en fait c'est super bon.
Une pomme de terre, Charleroi est né de la production du travail de la terre
Un citron acidulé, à la fois jaune, rayonnant, vivifiant mais trop acide, pinçant
Une patate, on fait des frites avec et pleins de choses différentes
Du raisin pour son côté addictif, une fois qu'on commence on s'arrête plus
Une grappe de raisin, où chaque grain est quelque chose de différent
Un fruit de la passion, parce que les gens sont accueillants et chaleureux
Un oignon qui a plusieurs couches

Et si Charleroi était un animal ?
Un coq, c'est notre emblème, un animal à deux pattes qui a bien les deux pieds dans la merde
Un caméléon qui s'adapte, qui change en fonction de son entourage, de ses générations et de ses besoins pour survivre. Avec une peau coriace.
Un coq, l'emblème, le chef de la bassecour qui peut embarquer les autres. Les Carolos seraient les petites poules.
Un loup parce qu'il vit en meute, le loup a besoin du groupe mais aussi de vivre seul, il est solidaire, mais peut être imprévisible, surprenant, parce qu'on sait jamais comment les choses peuvent tourner à Charleroi
Un zèbre, ou plutôt phénix qui renaitra de ses cendres
Un diplodocus sans patte, Charleroi donne une impression de force mais ne bouge pas beaucoup
Un brontosaure, lourd à faire bouger et c'est mort comme Charleroi
Un kangourou parce qu'il rebondit toujours sur ses 2 pattes
Un chien, avec son ambivalence entre gentil et méchant, ça pourrait presque être un ours qui fait un peu peur mais ce n'est pas ce qu'il veut.
Une fouine, subtile et discrète, et c'est beau.
Un âne, il lui faut une carotte pour le faire avancer
Un ours, le carolo dans sa tanière qui a du mal à aller vers l'extérieur
Un animal en voie d'extinction.

Et si Charleroi avait un vilain défaut ?
Trop créatif mais replié sur lui-même. Beaucoup de talents, mais pas assez fière.
La modestie, l'humilité, le manque de confiance, ne pas vouloir trop briller, mais ça change en ce moment
Ignorante, par manque d'intérêt, ou entretenu par des forces extérieures
Manque d'ambition
Trop sur la réserve, pourtant des potentiels mais pas exploités
Nostalgique
Elle ne prend pas soin d'elle-même
Corrompu
Hypocrite
Incivile
Trop fidèle, ancré dans ses habitudes, pas de mémoire, elle fait les mêmes conneries

Et si Charleroi avait une qualité, même une seule...
Volontaire par rapport à son avenir
Conviviale, accueillante, modeste
Humour noir, normal pour le pays noir
Original, propose beaucoup de chose, et tout le monde y trouve sa place
Résiliente
Ouverte, tout peut arriver, le meilleur comme le pire
Ne se prend pas au sérieux, souvent le parallèle entre Charleroi et la BD
Humble et battante
Fêtarde

Quel âge aurait Charleroi ?
Il est éternel, pas d'âge, increvable malgré tous les drames sociaux, médiatiques qu'il a subi, il renait en permanence
66 ans. Elle a connu son belle âge, est maintenant en déclin, mais comme la médecine fait des miracles, elle aura peut-être un traitement hormonal qui va la faire repartir
En fin de vie, mais une réincarnation se profile
Un fœtus qui naitra le jour où les travaux seront terminés
Une personne âgée qui ressasse son passé, et refuse de se mettre à jour
Agé, mais qui a retrouvé son cœur d'enfant, et elle n'a plus rien à prouver, elle s'en fout, elle profite.
100 ans, une ville mythique, comme la capitale
40 ans, elle doit se prendre en main
55 ans, Charleroi est au début de la fin de carrière, on veut la changer mais on n'espère plus trop
Bébé, ça commence seulement

Et si Charleroi était une chanson, dont vous pouvez inventer le titre...
Pays de Charleroi Bob Des Champs
Ne me quitte pas, ou plutôt je ne te quitterais pas
La vie en rose, une chanson d'amour avec plein de souffrance, c'est un appel à l'aide, un cri du coeur
Should I stay o should go
Lolotte
La petite gayole
Je te survivrais, Charleroi lui survivra
Maintenant ou jamais
On verra demain, il attend de voir
Métal, ça fait un peu peur mais en fait ça va, ça parait agressif mais non
Ca s'en va et ça revient
Il est des nôtres, air festif
I dont know what to do with my self

Charleroi serait un film, dont on peut inventer le titre, lequel ?
Ensemble, c'est tout. Evoquant l'amour des Carolos pour leur ville
Le premier jour du reste de ma vie. L'idée de renaissance perpétuelle. Rien est acquis. C'est excitant. Toujours des suprises, des nouvelles personnes, on évite l'ennui, la suffisance. Une capacité de tout changer et de tout remettre en question, de contredire ce dont on était certains la veille
Un film à la Germinal, avec une population qui s'est rebellée au début du siècle. On dirait qu'on a honte de notre passé, on devrait être fière. On enseigne plus ça à l'école aux enfants
N'importe quel film tourné dans une usine puante
Apocalypse now à cause des travaux et de la violence
Roméo et Juliette qui associe des personnes incompatibles et pour les quels ça se termine mal
Bienvenu chez les chtis, chaleur humaine, et humour
Les 12 travaux de Charleroi
Les 7 mercenaires, qui devraient venir restaurer la paix l'équilibre

Le bon, la brute et le truand, il y a de tout à Charleroi
Milou en mai, reflète le bonheur sans prétention, prévention
Comédie dramatique, film social mais un peu drôle
La haine ou ma cité va craquer
L'histoire sans fin, investissement mais jamais d'harmonie dans les choses qui sont faites
Click, quand on appuie sur le bouton, quand on veut faire quelque chose dans Charleroi, on fait pire que mieux
Scare face
Dernier des premiers, no mans land des paysages et en même temps tout change

Et Si Charleroi avait un ennemi ?
Les médias qui ont dit trop de mal et pas la vérité
Une maladie
Elle-même. La mauvaise réputation qu'elle véhicule elle-même. Il faut d'abord qu'elle s'aime pour que les autres puissent l'aimer
Ses parents, un problème d'éducation pendant son enfance, on l'a délaissé
L'esprit de sérieux, qui voudrait le cadenasser

De quel mal mystérieux souffrirait Charleroi ?
Un complexe, lié à l'humiliation récurrente dans l'histoire. Humiliation politique et sociétale. Une stigmatisation récurrente. Elle a surement eu une naissance difficile
Elle a été abandonnée du reste du royaume, stigmatisée comme paria de la Belgique
Népotisme, on octroie des pouvoirs juste aux copains
Gangréné de l'intérieur par les politiques
Manque de bol, le sort s'acharne
Etre conquît par l'esprit de sérieux (Bruxelles) et l'antidote serait la BD
Le laissé faire, le manque d'éducation, le passé industriel, la politique, la pauvreté

Et si Charleroi avait un père et une mère, qui ou que seraient-ils ?
Une famille recomposée, mais d'un père hollandais et d'une mère espagnole, avec une tante française
Le charbon et la fête
Jean et Jeanne, les 2 géants les plus connus de Charleroi
La Sambre, et le charbon
Père : un syndicaliste écervelé et obtu ; mère : une prof d'art ou qui dirigerait une galerie d'art
Mère terre gaia, ville né grâce au travail du sol et son père serait le film Métropolis, la machine, l'usine
Un père mineur et la mère, une bonne vieille boulangère, pour ses valeurs et son côté accueillant
Père : Paul Magnette, le bourgmestre actuel, parfois dur mais bienveillant, ce qui est la base de l'éducation. Monoparental
Deux pères, la métallurgie et le charbonnage. La mère, c'est la culture, très jeune
Jean-Claude Van Cauwenberghe, un ancien bourgmestre qui est resté presque 20 ans (1983 à 2000) et l'actuel bourgmestre
La Sambre et la mine

Qu'est ce qui ferait plaisir à Charleroi pour son anniversaire ?
De recevoir des amis chez elle, qu'on lui rende visite
La lumière sur la ville, revivre, une ouverture sur la ville, un peu ce que vous faîte là maintenant
Beaucoup de lumière dans tous les sens du terme, pour l'aménagement urbain, l'éducation, la responsabilisation
Une note de reconnaissance
Ce qu'on fait avec l'ANPU, aller à la rencontre
Une pluie nettoyante qui effacerait la poussière et amènerait de la lumière
Une épée qu'il porterait discrètement, en signe de respectabilité
Faire savoir que c'est la ville la plus moche du monde et aller au bout de cette provocation pour que les gens viennent la voir
Les clés, les armes, l'éducation pour arriver au même niveau que les autres sans avoir à se battre 2 fois plus que les autres
Que des gens de l'extérieur qui viennent la voir
Plus d'activité comme aujourd'hui
La fin des travaux
Que les belges se réunissent autour d'elle et qu'elle lui chante je t'aime

Et si Charleroi était un dicton ?
Charleroi, on y croit (de croire et croître)
Tudi les plus petits qu'on s'potche (c'est toujours les plus petits qui s'en prennent plein la gueule)
Après la pluie vient toujours le beau temps
L'habit ne fait pas le moine
Une page blanche à écrire
A force d'essayer on parvient toujours par y arriver
Un jour Charleroi deviendra roi
Le pays noir est toujours ensoleillé
La vie est belle mais mieux en étant carolo
Qd on veut on peut, il faut se donner les moyens pour changer les choses
Je t'aime moi non plus

ATELIERS D'URBANISME ENCHANTEUR 13-14-15 OCT 2016

Atelier itinérant en escale à Charleroi !

Pendant 3 jours, l'ANPU a posé son matériel à l'Eden: colle, feutres, ciseaux, cartons, peinture, pour proposer à un public de tous âges de se projeter dans le futur et d'imaginer une nouvelle vie pour la ceinture automobile de Charleroi.
Et si, dans 50 ans, à l'occasion des 400 ans de la ville, il n'y avait plus de voiture, si la forêt avait envahi les rues, que deviendrait le ring ?
Une façon de rêver la ville autrement...

Les photos qui suivent ont été prises par Simon Gastout.

Groupe d'enfants de l'école élémentaire

Programme des ateliers :

JEUDI
10h30 > 12h : groupe de femmes adultes en réinsertion sociale (espace citoyen)
14h00 > 15h30 : équipe animateurs Eden
17h > 20h : atelier ouvert librement

VENDREDI
9h30 > 11h : groupe de jeunes (18>25 ans) participant à un programme de formation Popul'art cité
11h30 > 13h : groupe d'élèves de primaire (10-11 ans).
13h40 > 15h30 : groupes d'élèves de lycée (18 ans), option littéraire
17h > 19h : atelier ouvert librement avant la restitution « privée »

SAMEDI
9h15 > 14h : Avant et après la conférence: atelier ouvert et exposition des travaux dans le hall et l'espace atelier.

L'arrivée dans la ville a été déstabilisante, voire traumatisante pour moi, qui n'avais jamais mis les pieds ailleurs en Belgique qu'à Bruxelles. J'ai trouvé le paysage gris, pluvieux, froid, nuageux, affreux. Je me suis demandée comment on pouvait vivre dans cet endroit.
La ville était vide le soir, angoissante, crasseuse. Je me suis dis qu'ils avaient bien fait de faire venir l'ANPU pour remonter le moral des habitants! A dire vrai, je me suis plutôt demandé commet nous allions pouvoir redonner de l'espoir et de l'assurance à cette ville...
Mais c'était sans compter la fierté de ses habitants qui sont venus participer aux ateliers !!! Des jeunes qui s'égosillaient pour qu'on ne touche pas à la ville telle qu'elle est : rustre, moche, recouverte de cicatrices et tatouée sur tous ses membres... mais vivante ! Habitée par des êtres chaleureux, passionnés, sensés, cultivés. La perception de la ville a soudain changé en moi. Rien à voir avec la ville qui s'était présentée à moi, lors de mon arrivée. A travers l'expression de ses habitants, c'est son cœur qui parlait !

Hélène Dattler, convivialiste assermentée.

Avec l'équipe de l'Eden.

Formation accélérée.
En introduction de chaque atelier, il était proposé une petite « formation » d'urbanisme enchanteur. Afin de sensibiliser les participants à cette pratique poétique, étaient présentés succinctement les principes de l'ANPU, sa démarche et une sélection des projets d'urbanisme enchanteur qui ont été imaginés ces dernières années.

Les habitants de Charleloi qui ont découvert les travaux de l'ANPU ont peu perçu, pour beaucoup, les ingrédients d'humour et de poésie qui façonnent les projets d'urbanisme enchanteur. Ils ont pris très au sérieux tous les projets qu'ils ont découverts. Le débat dans le cadre des ateliers n'a jamais été aussi direct et passionné. Que ce soient les femmes de l'Espace Citoyen ou les jeunes de Popul'art cité, ils ont rejetés en bloc l'idée que l'on puisse toucher au centre ville de Charleroi, au ring, aux friches industrielles. Les jeunes n'imaginaient pas leur avenir sans voiture, avec à la place des moyens de transports uniquement collectifs à inventer (tels que le THC, pour Transport Hors du Commun) ; tout comme ils rejetaient avec véhémence la réhabilitation actuelle du centre ville qui fait la part belle au commerce. Les débats se sont rapidement orientés sur les questions du vivre ensemble dans la ville, sur la gestion politique puis plus globalement sur la place de l'individu dans la société, la place de la Belgique dans le monde...

Les lycéens ont, quant à eux, tout de suite perçu la face poétique de la démarche et des projets proposés; ils sont donc entrés facilement dans le cadre de la réflexion et dans la phase de projection.

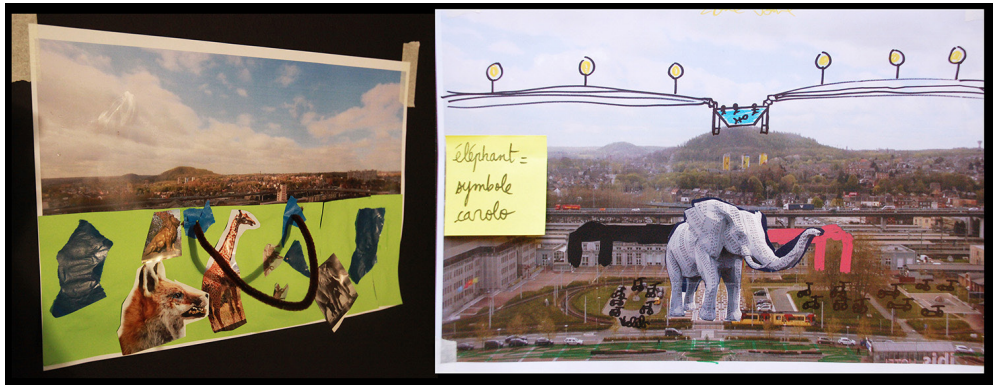
Un engouement certain pour la phase de projection s'est faite ressentir dès la fin de la présentation dans la plupart des groupes.
Le groupe des enfants a bien sûr été le plus réactif, avec l'envie de partager leurs idées incroyables, précises, visionnaires, judicieuses. Les enfants se sont littéralement jetés sur les ciseaux, le carton, la peinture... pour fabriquer la ville de demain, avec cette passion qui caractérise les carolos.

Charl-eau-roi
Beaucoup de projets qu'on pourrait qualifier d'"aquatiques" ont été imaginés lors des ateliers. On pourrait analyser cette idée récurrente de plusieurs manières: s'exprime le besoin de nettoyer la ville crasseuse. Mais l'élément aquatique fait aussi le lien avec l'histoire et la morphologie du lieu: présence de la Sambre, la rivière qui se trouvait dès l'origine en bordure de la ville. Avec pour projets des piscines et des thermes dans les friches industrielles, des aquariums géants en centre ville, une ceinture aquatique aérienne: quel meilleur moyen pour que la ville sorte la tête de l'eau?

Passer au vert.
Le besoin de changer la couleur de la ville noircie est revenue de nombreuses fois. C'est avec facilité et amusement que les habitants ont imaginé comment apporter oxygène et vivacité à la ville en transformant le ring en *hipporing*, en piste cyclable, ou en jardin suspendu dédié à la détente...
Pour cette ville dont le paysage alentour a été façonné par l'homme avec les terrils-poubelles de la mine, quoi de plus naturel que de fabriquer de la nature de proximité sur le bitume et entre les pattes du ring?

Réalisations faites en ateliers

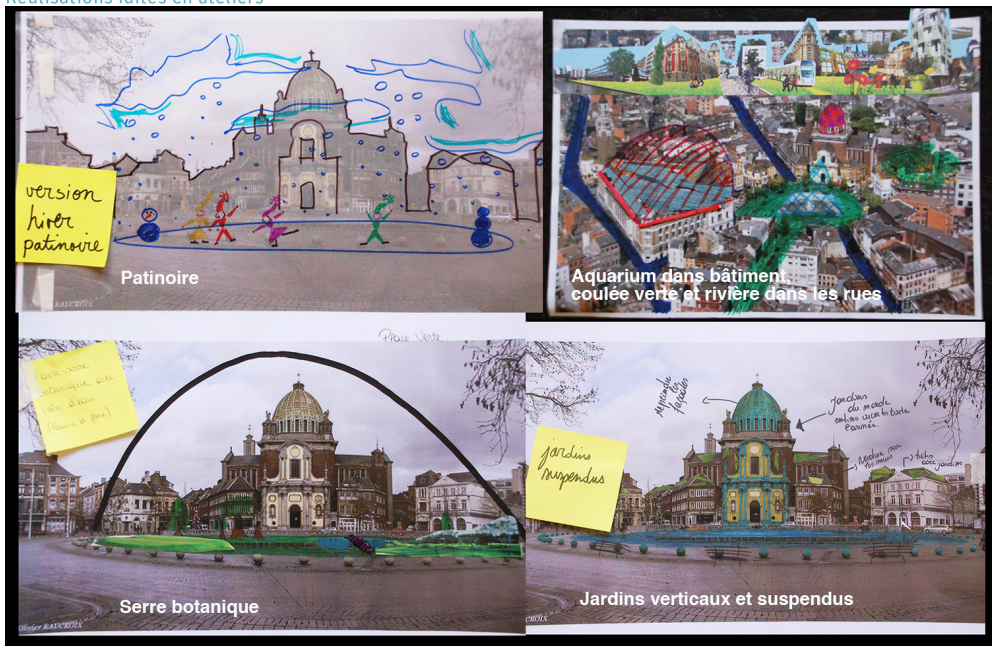
Zoo-logique.
De nombreux projets inventés impliquent des animaux, comme si Charleroi s'imaginait devenir un parc zoologique géant. Est-ce l'influence de la bande dessinée ou l'humour sans borne des carolos qui rend la ville si délirante?



Réalisations faites en ateliers

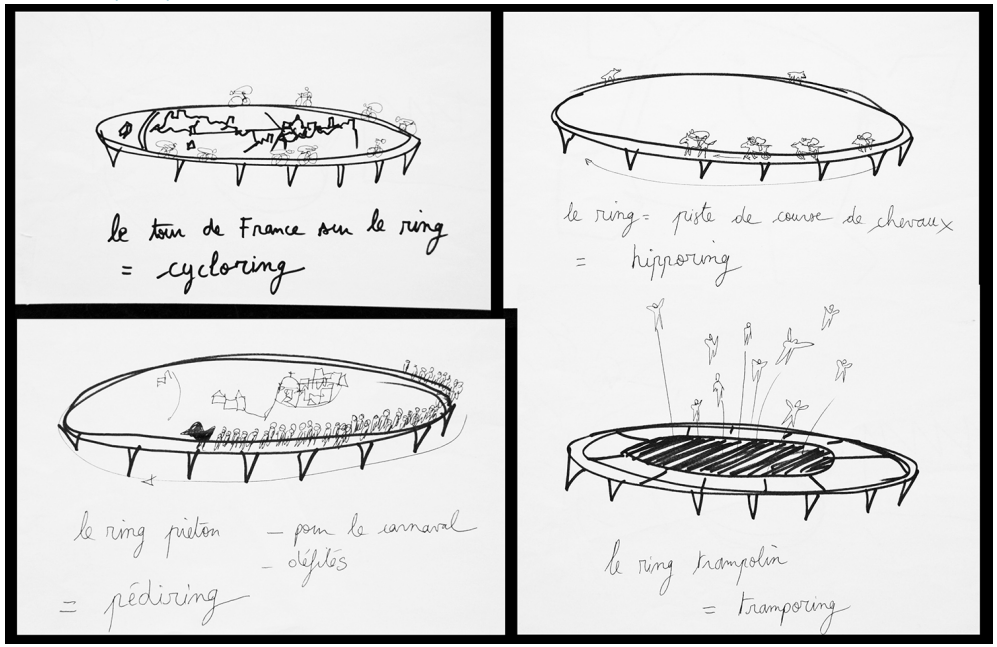
Nombril en place.
Cette ville a besoin de s'enorgueillir, de se ré-affirmer. Mais où est son nombril? Nous nous sommes posé la question en atelier; plusieurs avis se sont croisés... le centre de la ville pourrait être la place Charles II. Certains se sont donc essayés à transformer la place Charles II en nombril de Charleroi, qui recouvre un ancien puits de la ville (encore une fois on observe la présence de l'eau). Ce sont des usages collectifs qui ont été imaginés pour ce lieu, autour des thématiques du loisir, de l'eau, des animaux et du végétal.

Réalisations faites en ateliers

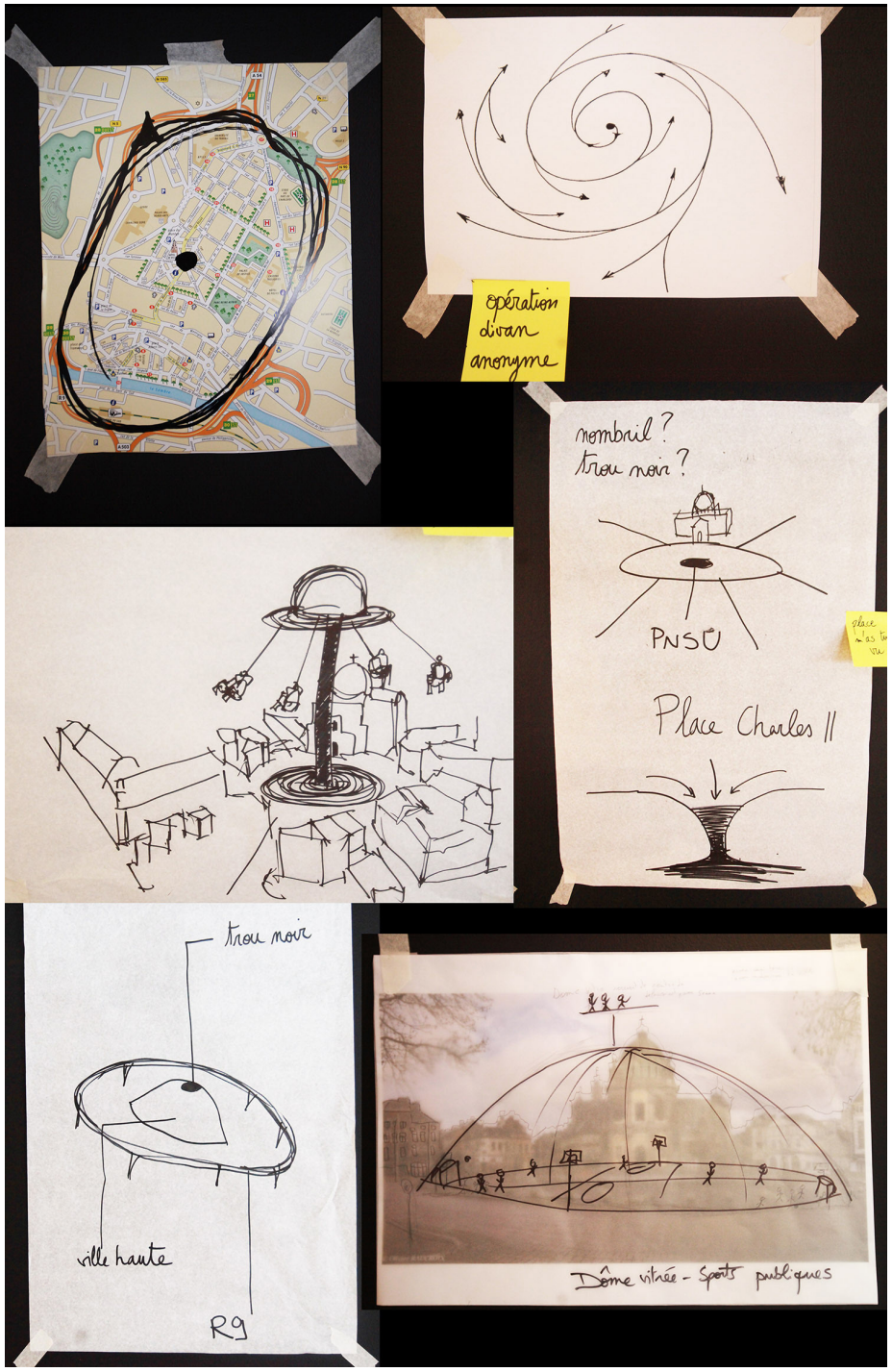


Charlering
Le ring qui a été imaginé en maquette au fur et à mesure des ateliers et des projets s'est finalement transformé en joyeuse promenade végétale, collective, participative, avec cabanes, bibliothèque, bar et glaciers ambulants, aquarium, plage, piste cyclable, toboggan, etc... Ce sont les enfants qui ont imaginé le projet sans doute le plus astucieux pour le ring: un aquarium géant en forme de tube, suspendu sous le tablier du ring; avec des poissons qui tourneraient en rond, sur des kilomètres... une piste aquatique qu'on pourrait aussi imaginer pour les habitants !

Schémas de principe



Projets imaginés en atelier



Schémas de principe et projet

Maquette évolutive et collective réalisée par l'ensemble des participants

ANPU

par ordre d'intervention

Fabienne Quéméneur, co-pilote, agent de liaison
Laurent Petit, psychanalyste urbain
Charles Altorffer, urbaniste enchanteur
Camille Fauchère, médiateur en chef
Clémence Jost, attachante de production
Hélène Dattler, convivialiste assermentée

www.anpu.fr